

sins la somme de 4,000 besants d'or et la reddition de Damiette, rendit Louis IX et les débris de son armée à la liberté.

Mais le roi de France ne voulut pas quitter l'Orient avant d'avoir réparé, autant qu'il était en son pouvoir, les malheurs de la Palestine. Il s'embarqua, avec une partie de ses troupes pour la ville d'Acre, et c'est de là qu'il s'efforça de pourvoir au gouvernement des colonies chrétiennes, en relevant les remparts des villes fortes, en délivrant les captifs détenus en Egypte depuis vingt ans, en battant, à plusieurs reprises, les Sarrasins de Syrie qui étaient en guerre avec les Mamelucks d'Egypte. Il continua cette administration sage et bienfaisante pendant quatre années, et ce ne fut qu'en apprenant la mort de sa mère, Blanche de Castille, qu'il se décida à revenir dans son royaume (12 septembre 1254).

71

HUMBERT V,

SIRE DE BEAUJEU, CONNÉTABLE DE FRANCE (1248-1250).



Aucun autre baron de nos provinces ne prit une plus grande part aux guerres religieuses du XIII^e siècle, qu'Humbert V, sire de Beaujeu. A deux reprises, nous le voyons se rendre à la croisade contre les Albigeois ; à deux reprises aussi, il va combattre les infidèles, en Orient.

Ainsi, en 1227, il accompagne Louis VIII, dans le Languedoc, et se distingue tellement par sa bravoure qu'à la mort du roi, il est chargé du gouvernement de cette province et du commandement des troupes royales.